

Des signes de stabilisation au quatrième trimestre

Au 4^e trimestre 2013, une légère amélioration de l'emploi salarié marchand (+0,1 %) se profile dans les deux départements alsaciens, grâce à la reprise dans le commerce (+0,3 %) et surtout à la progression de l'intérim (+4,5 %). Le taux de chômage se stabilise à 9,0 %, cependant l'écart entre le nombre de jeunes (-1,5 %) inscrits à Pôle emploi et celui des seniors (+3,0 %) s'accroît ; la part des chômeurs de longue durée atteint 41,8 %.

Le repli de l'activité perdue dans le secteur de la construction, malgré un rebond de 6,2 % des mises en chantier dans le Haut-Rhin.

La création d'entreprises, atténuée par une baisse de 5,4 % des immatriculations d'auto-entreprises, progresse moins qu'en France métropolitaine (+1,3 % contre +6,1 %).

L'activité hôtelière résiste (+1,6 % de nuitées), soutenue par un afflux de touristes étrangers (+10,6 %).

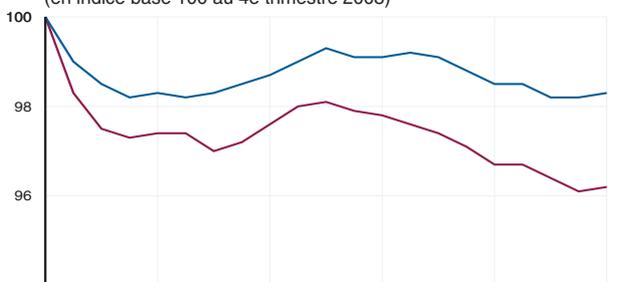
Léger mieux pour l'emploi salarié

L'emploi salarié marchand non agricole régional progresse de 0,1 % au 4^e trimestre 2013, soit un gain de 270 emplois en Alsace. Cette hausse, certes légère, fait suite à neuf trimestres consécutifs de baisse au cours desquels près de 10 000 emplois ont été perdus dans la

région. Les postes supplémentaires se répartissent de manière égale entre les deux départements alsaciens. En France métropolitaine, la hausse est identique ce trimestre à celle de la région. Sur un an en revanche, le repli est moins important (-0,2 % contre -0,5 %).

Évolution de l'emploi salarié marchand

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)



■ Alsace ■ France métropolitaine

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Alsace

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)



■ Construction ■ Industrie ■ Tertiaire marchand hors intérim ■ Commerce

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

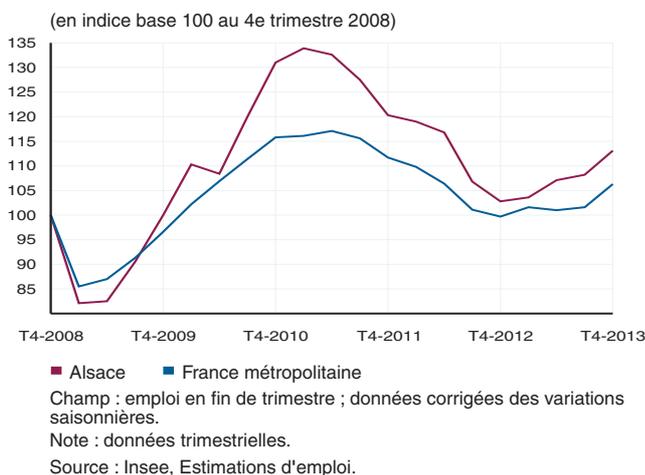
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi.

Hausse dans l'intérim et le commerce

Au 4^e trimestre 2013, le principal secteur d'activité en hausse est celui de l'intérim, qui gagne 800 emplois (+4,5 %). L'emploi dans le commerce progresse également de 0,3 % après la baisse importante du trimestre précédent. En revanche, les secteurs de l'industrie (-0,3 %) et de la construction (-0,3 %) perdent des emplois.

Évolution de l'emploi intérimaire

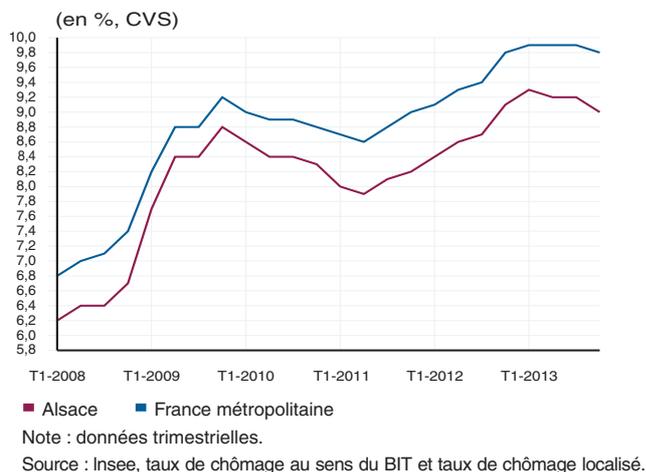


Stabilisation du chômage en Alsace

Au 4^e trimestre 2013, 9,0 % de la population active alsacienne est au chômage. Ce taux est en baisse d'un trimestre à l'autre (-0,2 point). Une évolution identique dans les deux départements maintient leur écart : 8,6 % dans le Bas-Rhin et 9,7 % dans le Haut-Rhin.

À la fin du 4^e trimestre 2013, contrairement au trimestre précédent, le nombre de demandeurs d'emplois évolue de façon différente selon les catégories. Il continue d'augmenter mais à un rythme moindre (+0,7 %) pour les demandeurs d'emploi qui ont exercé une activité en décembre 2013. En revanche, on observe une légère baisse (-0,6 %) pour les demandeurs d'emploi qui n'ont exercé aucune activité ce mois-là. En fin d'année, 92 200 demandeurs relèvent de la

Taux de chômage



catégorie A et au total 134 300 des catégories A, B, C. En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi continue d'augmenter dans toutes les catégories.

Si la tendance du chômage des jeunes est bien à l'amélioration avec une baisse de 1,5 % faisant suite à celle de 1,4 % du trimestre précédent, au contraire, celui des seniors accroît sa progression (+3,0 %).

Le nombre des chômeurs de longue durée augmente de nouveau ce trimestre (+3,5 %) comme en France métropolitaine. Plus de 56 200 personnes sont à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an. Elles représentent 41,8 % des demandeurs d'emploi, pour 38,0 % un an auparavant.

Les séries de taux de chômage localisés associées à la publication des résultats du quatrième trimestre 2013 sont révisées. D'une part, le nombre de chômeurs est revu à la baisse au niveau national après la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi, ce qui a une incidence comparable sur les taux de chômage estimés au niveau local. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points (passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers...). À partir d'avril 2014, les nouvelles séries de taux de chômage régionaux et départementaux sont réropolées, l'impact des changements de méthode ayant été neutralisé, elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation.

Ce nouveau calcul situe le taux de chômage à un niveau inférieur de 0,3 point pour la région Alsace par rapport aux données publiées antérieurement.

Une reprise modeste

L'activité a progressé en France au 4^e trimestre 2013 (+0,3 % après -0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+0,1 % puis +0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au quatrième trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au premier trimestre 2014 (-1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+53 000 après +66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.

Signe encourageant sur le marché du travail, 17 700 offres d'emplois ont été proposées, soit 5,0 % de plus qu'au trimestre précédent. Néanmoins, sur un an, 67 900 offres d'emploi ont été enregistrées en Alsace, contre 77 100 en 2012, soit un recul de 12,0 %, comme en France métropolitaine.

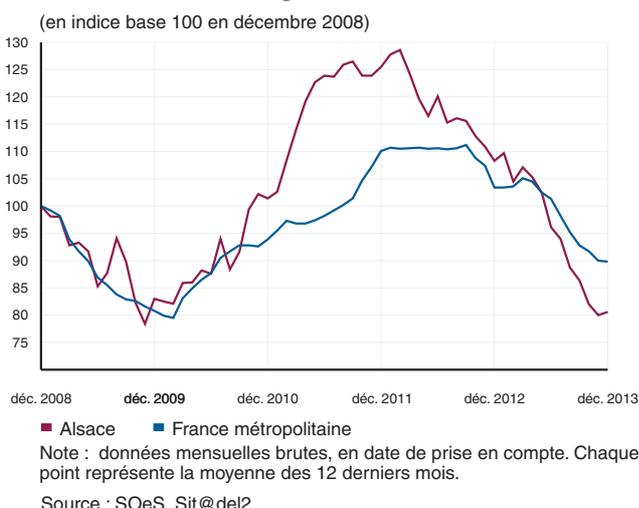
Peu de dynamisme dans la construction

En Alsace, le nombre de logements autorisés à la construction atteint 10 063 en 2013, soit 6,8 % de moins par rapport au cumul annuel pris trois mois plus tôt. Cette neuvième baisse consécutive est plus marquée dans les logements individuels (-10,5 %) que dans l'habitat collectif (-1,7 %).

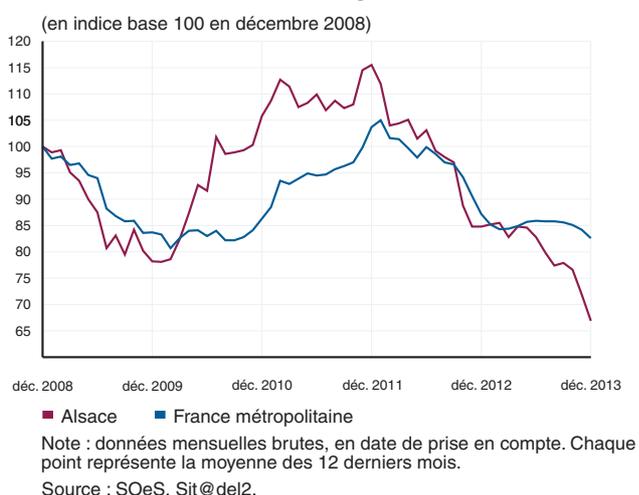
En un an, le cumul des permis de construire a reculé de 25,5 %. La baisse atteint 27,1 % dans l'individuel et 23,8 % dans le collectif.

En 2013, 7 512 logements ont été mis en chantier en Alsace, soit une baisse de 14,0 % par rapport au cumul annuel pris entre octobre 2012 et septembre 2013. Ce recul concerne le Bas-Rhin (-22,8 %), tandis que le nombre

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Évolution du nombre de logements commencés



La zone euro retrouve un peu de tonus

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au quatrième trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaibli. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les événements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+0,4 % au premier trimestre puis +0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

de logements commencés du Haut-Rhin est à la hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+6,2 %). Ce rebond ne permet cependant pas de rattraper les nombreuses baisses successives. En 2013, le nombre de mises en chantier du Haut-Rhin est inférieur de 40 % à celui de 2011.

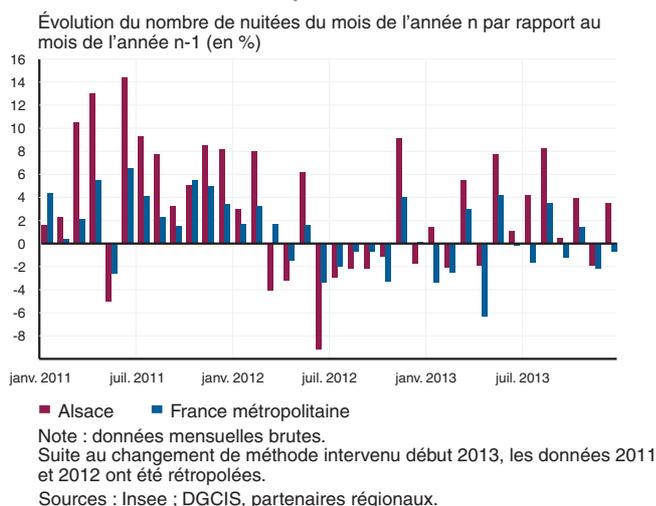
La surface de locaux non résidentiels autorisés à la construction en 2013 augmente de 6,6 % par rapport au cumul annuel pris trois mois plus tôt. Ce rebond fait suite à cinq trimestres de baisse consécutive. Malgré cette hausse, sur un an le repli reste marqué (-20,7 %). La surface de locaux commencés l'an dernier recule de 0,5 % sur un trimestre et de 12,7 % sur un an.

Bonne tenue de l'hôtellerie grâce aux étrangers

Au 4^e trimestre 2013, la fréquentation hôtelière en Alsace dépasse de 1,6 % celle du même trimestre 2012. Cette hausse est exclusivement portée par les visiteurs étrangers (+10,6 %) alors que les nuitées françaises diminuent de 2,9 %. Le nombre de nuitées a progressé dans les agglomérations de Strasbourg et de Colmar, ainsi que dans la plaine, grâce aux touristes étrangers (+24,9 %, +15,2 % et +9,4 %).

Les vacances scolaires de la Toussaint, quasi-intégralement placées sur le mois d'octobre 2013, ont contribué à l'embellie de la fréquentation : +3,9 % par rapport à octobre 2012. À l'inverse, les nuitées du mois de novembre ont chuté de 1,9 %, l'augmentation des séjours de la clientèle étrangère (+9,4 %) n'ayant pas compensé le déficit des nuitées françaises (-6,9 %).

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Le succès de Noël en Alsace se traduit au mois de décembre par une hausse de 2 % des nuitées. Les nuitées françaises se sont stabilisées (-0,5 %) et les séjours des touristes étrangers sont en nette augmentation (+8,4 %).

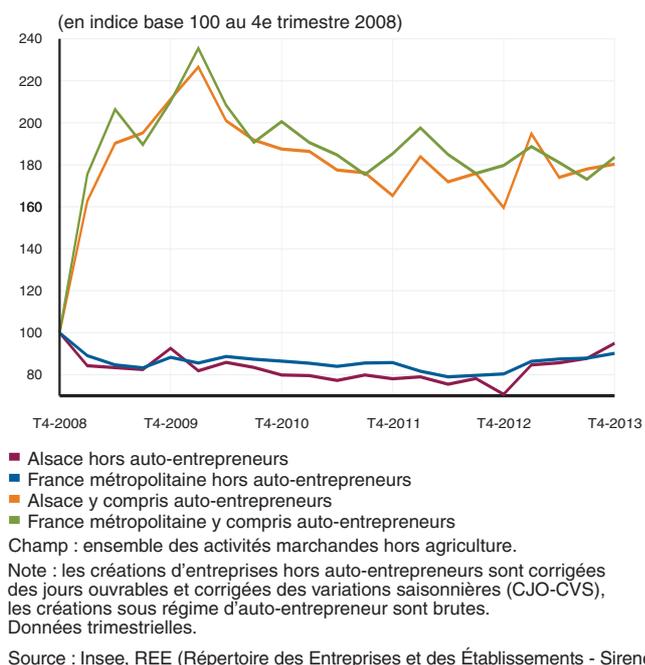
Au plan métropolitain, la fréquentation hôtelière se replie de 0,3 %.

Le taux d'occupation est stable en Alsace à 61,7 % (+0,1 point), et atteint 65,3 % dans le Bas-Rhin.

Nouvelle hausse des créations d'entreprises

En Alsace, 3 350 entreprises ont été créées au 4^e trimestre 2013, en données CVS, soit une augmentation de 1,3 % par rapport au trimestre précédent. Cette hausse, la deuxième consécutive, concerne exclusivement les

Créations d'entreprises



créations dites « classiques » (+8,1 %). Les auto-entreprises, en revanche, sont à la peine avec une baisse de 5,4 % ce trimestre.

En données brutes, les immatriculations d'entreprises progressent dans les deux départements alsaciens, un peu plus dans le Haut-Rhin (+0,8 %) que dans le Bas-Rhin (+0,5 %).

Le secteur d'activité qui contribue le plus à la hausse des créations d'entreprises dans la région est celui du commerce (+7,5 %). Deux autres secteurs, au volume de créations moins importants, sont également en nette hausse ; il s'agit des activités financières et d'assurance (+30 %) et de l'information et de la communication (+26 %). À l'inverse, le nombre d'immatriculations d'entreprises est en repli dans l'enseignement (-14 %), la construction (-13 %), ainsi que dans la santé et l'action sociale (-10 %).

En France métropolitaine, la hausse des créations d'entreprises est plus accentuée que dans la région, progressant de 6,1 %. Ceci résulte du net rebond des créations d'auto-entreprises (+9,6 %), ce dernier trimestre.

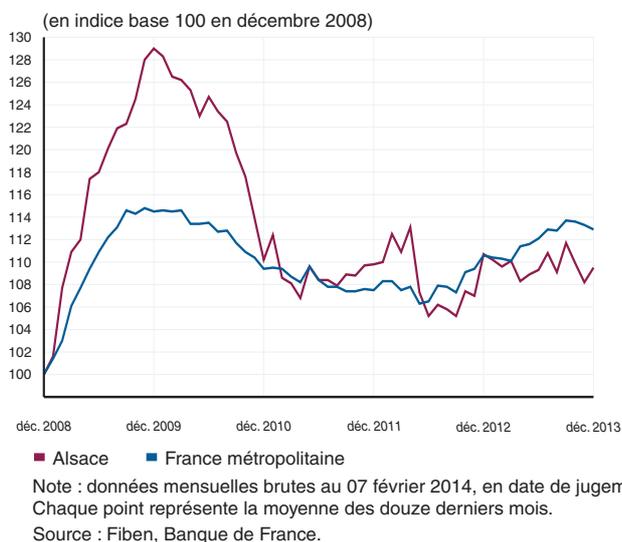
Recul des défaillances d'entreprises

En Alsace, le nombre de défaillances d'entreprises atteint 1 531 en 2013. Par rapport au cumul annuel pris trois mois auparavant, il recule de 1,9 %. Cette baisse compense la hausse du trimestre précédent. En France métropolitaine, le repli est moins important (-0,7 %).

La baisse se concentre dans le Haut-Rhin (-4,4 %), tandis que le nombre de défaillances reste stable dans le Bas-Rhin (-0,3 %).

Par rapport à 2012, le nombre de défaillances d'entreprises en 2013 se contracte dans la région (-1,1 %). En revanche, il progresse en France métropolitaine (+2,1 %).

Défaillances d'entreprises



Croissance modérée en Allemagne et en Suisse

Au 4^e trimestre 2013, l'économie allemande poursuit son évolution modérée et la croissance du PIB est de 0,4 % par rapport au trimestre précédent (+0,3 % entre le 2^e et le 3^e trimestre). Elle est principalement portée par le commerce extérieur qui contribue pour 1,1 point au PIB. Les exportations ont gagné en dynamisme : +2,6 % comparé au 3^e trimestre 2013 et +4,1 % comparé au 4^e trimestre 2012, alors que les importations n'ont augmenté que de 0,6 % sur un trimestre et de 2,7 % sur un an. La demande intérieure, vigoureuse au trimestre précédent, ralentit et se situe à -0,1 %. Les investissements en matière d'équipements (machines et automobiles) et dans la construction progressent de 1,4 % chacun.

Les effectifs en emploi (42,2 millions) s'accroissent de 0,5 % comparés au trimestre précédent et de 0,6 % par rapport au 4^e trimestre 2012. Sur un an, ils progressent surtout dans les services aux entreprises (+2,8 %) et les services de la santé et de l'éducation (+0,9 %). Dans le BTP, la hausse atteint 1,1 % et dans l'industrie 0,1 %.

Le taux de chômage allemand au sens du BIT passe de 5,4 % fin décembre 2012 à 5,2 % en décembre 2013. Ainsi, parmi les actifs, 5,5 % des hommes et 4,8 % des femmes sont à la recherche d'un emploi, soit une réduction de 0,1 point pour les hommes et de 0,3 point pour les femmes sur un an. En revanche, le chômage des jeunes de 15 à moins de 25 ans se stabilise à 7,8 %.

L'économie du Bade-Wurtemberg renoue avec la croissance au second semestre : +1,5 % au 4^e trimestre 2013 par rapport au 4^e trimestre 2012 (+1,7 % au 3^e trimestre 2013 comparé au même trimestre en 2012). La progression du PIB est soutenue par le dynamisme de l'industrie, principal moteur de la croissance. L'industrie contribue à hauteur d'un tiers à la croissance économique du land et

sa valeur ajoutée a rebondi (+1,6 % par rapport à l'année dernière). En revanche, le BTP enregistre une baisse de sa valeur ajoutée (-1,3 %). L'emploi a atteint un niveau record avec 5,86 millions d'actifs en emploi (+1,1 %). Il est en nette hausse dans les services (+1,3 %), et dans l'industrie productive (industrie manufacturière et BTP) (+0,7 %). Le chômage concerne 3,9 % de la population active fin décembre 2013, comme fin décembre 2012.

En Rhénanie-Palatinat, le nombre d'emplois est de 1,9 million, soit +0,2 % en un an. La croissance de l'emploi repose essentiellement sur celle du tertiaire (+0,5 %), secteur regroupant 72 % des actifs. À l'inverse, l'industrie manufacturière perd 0,3 % d'emplois. En décembre 2013, le taux de chômage est de 5,9 %, soit +0,2 point sur un an.

En Suisse, le PIB a augmenté de 0,2 % au cours du 4^e trimestre 2013 par rapport au trimestre précédent. La consommation des ménages (+0,7 %) ainsi que les investissements en biens d'équipement et dans la construction (+1,5 %) ont largement contribué à la croissance. En revanche, les exportations de marchandises sont en recul de 1,7 % après une forte croissance au 3^e trimestre. Dans le même temps, les importations ont progressé de 1,4 %.

La Suisse compte 4,2 millions d'emplois au 4^e trimestre 2013 dans les secteurs secondaire et tertiaire, soit une hausse de 1,0 % sur un an. L'emploi augmente aussi bien dans le secteur industriel (+0,4 %) que dans le tertiaire (+1,2 %). Dans la Suisse du Nord-Ouest, avec 571 000 emplois, l'évolution est de +1,2 % sur un an. La progression du nombre de frontaliers de nationalité étrangère travaillant en Suisse se poursuit (+3,8 % en un an). 52,4 % sont domiciliés en France et 23,5 % travaillent dans la Suisse du Nord-Ouest. Durant la même période, le taux de chômage au sens du BIT est de 4,1 % contre 4,4 % au 4^e trimestre 2012.

Pour plus d'informations sur les comptes et indicateurs nationaux : www.insee.fr, rubrique "Thèmes", puis "Conjoncture"
sur les indicateurs régionaux : www.insee.fr/alsace, rubrique "La conjoncture régionale"

Insee-Alsace : Cité Administrative - 14 rue du Maréchal Juin - CS 50016 - 67084 Strasbourg Cedex

Tél : (33) 03 88 52 40 40 - Fax : (33) 03 88 52 40 48 - Internet : www.insee.fr/alsace

Directeur de la publication : Joël Creusat  **Rédacteur en chef** : Robert Morel-Chevillet

Secrétaire de rédaction : Chantal Rousselle  **Mise en page** : Patricia Clot

© INSEE 2014  ISSN : 2265-996X  Dépôt légal : avril 2014

